

MES JOURS de ROYAUME

Le Royaume est semblable à une senne lancée dans la mer et qui ramasse toute espèce. Lorsqu'elle est remplie, on la tire sur le rivage, on s'assied et on récolte dans des vases ce qu'il y a de bon, mais ce qui est mauvais, on le rejette. Mt 13,47-48

Le Royaume, lancé dans la mer, ramasse toute espèce. Et moi, le plus souvent, je mets toute mon énergie à fabriquer des machines à n'attraper que les trésors. Je crois que c'est cela, aimer, et je crois que c'est cela, vivre. Pauvre bijou de bonheur après pauvre bijou de bonheur, emmêlée de parures je m'égare travestie et sans vie, très au loin du rivage et me relève seule et riche et perdue.

Mais, parfois, je vis des jours de Royaume.

Dans ces jours de Royaume, tout peut arriver, la violence, l'ennui, la nausée, la panique, l'inutile. J'écris ces mots mais ce n'est pas juste : dans les jours de Royaume, il n'y a pas d'étiquette sur les choses. Dans ces jours de Royaume, je vais droit au travers de la vie jonchée de tout. Ce qui gît sans force. Ce qui traîne ivre mort. Les noyés qui dérivent. Les épaves abandonnées qui lacèrent la peau. Les étrangetés inidentifiables pleines d'imprévisibles soubresauts. Ce qui s'est pris des gifles à mourir. Ce qui s'est pris du dédain à mourir. Mes jours de Royaume ramassent aussi les visages transparents que les regards traversent, heure par heure, comme des riens. Ils ramassent aussi les bonheurs incongrus, inattendus, inconvenants, qui ne vont nulle part et avec rien.

Mes jours de Royaume ne choisissent pas et ignorent tout du jugement. Ils récoltent tout ce qui est là. Promeneurs patients, attentifs, sans hâte, ces jours ont vraiment tout leur temps et parcourent puissamment la mer les bras ouverts et hébergent, le temps qu'il faut, ce qui fait mal, ce qui ne sert à rien, ce qui défigure, et, partout au milieu, d'invisibles trésors.

Mes jours de Royaume consentent au mélange, ils savent que cela ne peut être autrement que mélangé et que c'est leur travail de tout prendre. Mes jours de Royaume savent que la lumière peut tromper et que la nuit peut devenir clarté. Ils ne se découragent pas de ce poids si lourd où il n'y aura peut-être rien qui vaille. Ils font leur travail de Royaume. Ce n'est pas un travail de Royaume d'enlever le malheur des journées, le grossier, la confusion, ni même la haine. D'éviter le labeur de tirer cette montagne de débris sur le rivage.

C'est lourd à tirer sur le rivage, « tout ».
Cela donne de la peine.

Et pourtant, les jours de Royaume, je porte avec le même soin et la même joie souterraine chaque chose trouvée en mer.